

ombres font partie de la peinture , & ne vont pas de pair avec des épiſodes diſparates & déplaçées. Quant à ces négligences affectées, c'eſt une penſée hazardée pour juſtifier quelques fameux Peintres. Mais un moyen employé pour faire leur apologie, ne peut point ſervir de matière d'éloge. Et quand ces négligences ſeroient des ornemens, il n'en eſt pas de la raifon comme de la vûë. Certaines bigarures plaiſent à l'œil : la raifon épurée n'en ſouffre point dans des pièces littéraires. Enfin il eſt permis au beau ſexe Européen de ſe racherer le viſage en noir, comme aux beautés Afriquaines de ſe bigater de raches blanches. Prétend-t-on ſérieuſement que de tels exemples ſont des archétypes pour les Sages & pour les Savans , & que ceux-ci doivent ſe régler ſur des frivolités féminines ?

Mais ces traits épiſodiques, quand ils ne renferment rien que de vrai, ne ſont-ils point alors permis ? Ils le ſont, pourvû qu'ils ſoient dans le ſimple & dans le naturel. Si au contraire ils ſont *exotiques*, tirés de loin, & auſſi éloignés du ſujet que le Ciel l'eſt de la Terre, ils deviennent ridicules. J'ai-là dans mon cabinet un vieux Livre, où il y a de bonnes inſtructions. Mais ces inſtructions ſont ſi chargées de paralleles de Jeſus-Chriſt rachetant les hommes & d'Hercule délivrant le monde de monſtres féroces, de St. Jean Baptiſte annonçant le Meſſie aux Juifs, & de ( a ) Cicéron & de ( b ) Virgile prédifant ſon arrivée aux Gentils, & de cent autres épiſodes ſemblables, que l'on eſt indigné de voir réunies ſous le même point de vûë, des choſes qui ne furent

( a ) *De divinât. l. 2. n. 110.*

( b ) *Eclog. 4.*